

## Comment être en paix alors même que ma fille se détruit ?

### Question :

Je crois comprendre que nous ne sommes pas des corps, et je suis totalement d'accord avec *Un Cours en Miracles* quand il explique que soit nous faisons un appel à l'amour soit nous exprimons l'amour, et que nous devons pratiquer le pardon en ne jugeant pas lorsqu'on voit l'ego à l'œuvre. Ma question concerne une de mes filles qui se drogue et fait des ravages dans la famille. Elle fait un appel à l'amour, mais il est clair qu'elle n'accepte pas l'amour que lui offre sa famille, ni physiquement ni spirituellement. J'ai donc un sentiment de perte, sans savoir ce que je pourrais faire d'autre que d'essayer d'étendre mon pardon et mon amour jusqu'à elle, tout en regardant l'ego sans juger. Or même en faisant là, la culpabilité m'accable jusqu'à la dépression et jusqu'au sentiment de tout perdre, car je trouve très difficile de savoir quand je suis en train de la juger. J'ai dû prendre des décisions difficiles pour son propre bien, afin de protéger les autres contre tout préjudice causé par ses actions. Comment trouver la paix dans de telles circonstances ?

### Réponse :

**Nos** relations familiales nous présentent souvent les leçons de pardon les plus difficiles et les plus douloureuses de toutes. Parfois la bataille fait rage dans notre propre esprit quant à savoir si nous avons fait la bonne chose avec les membres de la famille, et cela peut être particulièrement difficile à vivre et devenir écrasant, comme si on ne serait jamais soulagés de l'angoisse et la culpabilité. Or Jésus nous assure que la libération est possible. Mais la seule vraie libération vient de surveiller avec soin notre propre système de pensée, afin de reconnaître quand il est contrôlé par le faux enseignant : l'ego.  
(T.6.V.C.4 :2,3,4, 5 ;T.7.VI.8 :5, 6,7,8,9,10,11)

Le défi consiste évidemment à reconnaître comment nous allons appliquer cette compréhension aux expériences très réelles de notre quotidien, parce que le *cours* n'a pas comme but d'être un exercice académique vide, mais un outil pratique pour nous mener du conflit vers la paix, *dans notre esprit*. En d'autres termes, Jésus nous assure que nous pouvons être en paix, même si la situation avec quelqu'un de la famille ne change pas : « *En réalité tu es parfaitement inaffecté par toutes les expressions du manque d'amour. ... La paix est un attribut en toi. Tu ne peux pas la trouver au-dehors.* » (T.2.I.5 :6,8,9)

Nous devons donc pratiquer sans relâche, jusqu'à apprendre à satiété la correction fondamentale : peu importe combien le conflit dû aux actions ou inactions des autres semble réel, la véritable cause du conflit, de la douleur et du sentiment de perte est l'identification continuelle dans notre propre esprit à la croyance au péché/culpabilité : les nôtres et ceux des autres, puisque leurs péchés sont à jamais une projection des nôtres. **(T.31. III.1,2)** Il suffit alors de simplement reconnaître que nous avons mis l'ego en charge, à chaque fois que nous sommes conscients que nous sommes bouleversés par quoi que ce soit, et c'est le seul problème qui a besoin d'être corrigé. Si, en ces moments de lucidité, nous pouvons reconnaître que notre choix pour l'ego est une erreur mais que ce n'est pas un péché, nous n'aurons pas besoin de nous punir inconsciemment, mais nous serons disposés à accepter la douce assistance que Jésus offre toujours à notre propre esprit malheureux. **(T.19. III.3,4)**

Nos préoccupations pour les autres à ce stade du processus de pardon, est simplement un écran de fumée commode pour l'ego qui désire nous garder dans le conflit, sans qu'on reconnaisse d'où vient réellement le conflit. Une fois choisi le bon enseignant, nous pouvons répondre à la situation extérieure sans intervenir à partir de notre propre culpabilité. Bien entendu, cela demande de la pratique puisque notre ego n'abandonnera pas sans combattre. Donc les relations courantes avec nos proches, comme c'est le cas avec votre fille, offrent de continuelles occasions de pratiquer afin d'apprendre la leçon fondamentale relative au seul vrai problème et où il se trouve.

Votre fille est en train de faire des choix autodestructeurs. Or avien y penser, tous les choix axés sur l'ego sont autodestructeurs, même ceux apparemment destinés à nous protéger et à mettre notre corps en sécurité (voir par ex. la leçon 135). Et même si le *cours* enseigne que nous ne sommes pas notre corps (par ex. leçon199), Jésus reconnaît également que le corps continuera d'être notre identité dans notre expérience, et il ne nous demande jamais de nier notre expérience, il dit simplement de changer l'interprétation de notre expérience si l'ego a été choisi comme enseignant. Souvent le plus aimant que nous puissions faire devant l'insanité des autres est de poser certaines limites pour les empêcher de se blesser eux-mêmes ou de blesser les autres. La clé, Est d'être en mesure de le faire sans juger l'autre ni se juger soi-même. Parfois, en réponse à nos efforts pour mettre des limites, leurs actions ou leurs paroles, tout comme le ferait un jeune enfant, pourrait être de crier : « je te déteste ».

Si nous pouvons remettre notre propre culpabilité au doux regard de pardon de Jésus, nous ne prendrons pas cette soi-disant attaque personnellement dans notre expérience, puisque c'est seulement notre propre culpabilité qui nous porte à croire que nous pouvons être attaqués.

Il n'est pas facile de regarder ceux que nous aimons faire les mauvais choix, avec ce qui paraît être des conséquences négatives pour eux et ceux qui les entourent. Et en général il y a des limites sur l'influence ou le contrôle que nous pouvons exercer sur ces choix, mais une leçon utile que nous pouvons apprendre est que c'est leur salle de classe, celle qu'ils ont choisie, et c'est la voie qu'ils poursuivront jusqu'à ce qu'ils soient disposés à faire un choix différent. Et qui sommes-nous pour juger ce que devrait être leur chemin ? Dans de telles circonstances il peut être utile de se rappeler que la seule aide vraiment significative que nous pouvons offrir à quelqu'un d'autre est de se souvenir que nous avons toujours le choix dans notre propre esprit de l'enseignant vers qui nous allons nous tourner pour nous aider. **(M.5.III.1,2)** Puisque les esprits sont joints, ce rappel sera reçu par leur esprit puisqu'il est déjà dans leur esprit, en attente d'être accepté lorsqu'ils seront prêts et que leur propre peur de l'amour aura suffisamment diminué.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 1089